

QUÉBEC

16 janvier 2015

Construction non résidentielle : les investissements en baisse

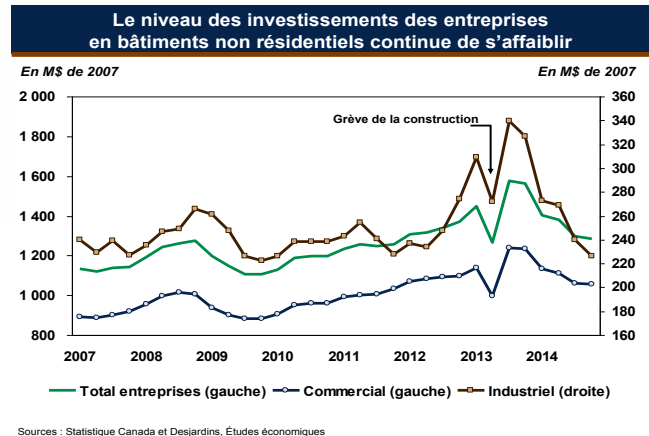
FAITS SAILLANTS

- Les sommes investies dans les bâtiments non résidentiels ont diminué de 1,7 % au dernier trimestre de 2014 par rapport au trimestre précédent.
- La baisse s'explique par un recul trimestriel de 8,0 % dans le secteur industriel et de 2,3 % dans le secteur commercial. Seules les sommes investies en bâtiments institutionnel et gouvernemental ont progressé de 1 % au dernier trimestre de 2014.
- Les six RMR du Québec ont enregistré un repli des investissements non résidentiels. Une baisse est observée autant pour la variation trimestrielle que pour la variation annuelle dans chacune des RMR.

COMMENTAIRES

La poursuite du recul des investissements s'avère décevante. Le fait que la baisse touche à la fois le secteur commercial et le secteur industriel et que le repli soit généralisé aux six principales agglomérations de la province assombrit le portrait. Sans grande surprise, le Québec fait moins bien que l'ensemble du pays qui a enregistré une légère progression trimestrielle de 0,3 %.

De plus, la province affiche le recul le plus prononcé dans le secteur industriel et commercial. Même si les exportations se sont accélérées récemment, les effets tardent à se faire sentir sur les investissements. La construction de nouvelles installations ou encore l'agrandissement des bâtiments existants constituent une décision importante pour les entreprises. Le vent devrait toutefois tourner en 2015. La vigueur des économies américaine et ontarienne ainsi que la faiblesse du huard et le bas niveau des prix du pétrole seront favorables pour le secteur industriel. Une remontée des investissements est donc à prévoir au cours de 2015.



Le contexte restera difficile pour le secteur commercial. Les surfaces de commerces se sont multipliées au cours des dernières années et la saturation du marché, dans un contexte de forte concurrence, se traduit maintenant par des fermetures de points de vente. Peu d'activité à prévoir du côté des immeubles de bureaux. Les récentes constructions ont fait remonter les taux d'inoccupation des édifices et une pause est nécessaire pour permettre au marché de combler les espaces libérés.

Implications : Le recul des investissements des entreprises au quatrième trimestre indique que l'année 2014 doit être rapidement oubliée. L'année 2015 devrait permettre de tourner la page, du moins pour le secteur industriel qui bénéficie d'une conjoncture très favorable. La dynamique provinciale sera influencée par les cours du pétrole, ce qui devrait permettre au Québec et à l'Ontario d'en sortir gagnant. Bref, les prochains trimestres se présentent sous de meilleurs auspices pour les entreprises exportatrices et les investissements devraient bientôt se raffermir.

Hélène Bégin
Économiste principale

François Dupuis
Vice-président et économiste en chef

Hélène Bégin
Économiste principale

Benoit P. Durocher
Économiste principal

Francis Généreux
Économiste principal

418-835-2450 ou 1 866 835-8444, poste 2450
Courriel : desjardins.economie@desjardins.com